

PREMIÈRE TRADUCTION FRANÇAISE
DES ÉPITRES D'ANGE POLITIEN

ET DE SES CONTEMPORAINS ILLUSTRÉS

PAR UN CHANOINE DE SAINT-PAUL DE LYON

EN 1682.

The numerous correspondents of Politian, form a constellation of learned men whose histories, as intimately connected with that of the revival of letters, are deserving of more minute research than has perhaps hitherto been bestowed upon them.

GRESWEL, *Memoirs of A. Politianus.*

Ce n'est pas un inconnu qui vient se présenter aux lecteurs de la *Revue du Lyonnais*, avec ces savantes lettres. Politien, leur auteur, a fait l'objet d'une étude fort attachante, lue en 1861 à la Société littéraire de Lyon par le regretté M. Chastel, et insérée dans ses annales de 1862. Celles de 1871 mentionnent (p. XLVI du Compte-Rendu) une traduction de quelques lettres de Politien, et des notes biographiques sur ce célèbre précepteur de Léon X. Je viens les compléter par des indications bibliographiques relatives au même sujet; elles emprunteront tout leur intérêt à quelques particularités peu connues de notre histoire locale, et aux noms lyonnais qu'elles mettront en lumière.

Un appréciateur éclairé des œuvres de Politien, Bernard de La Monnoye, frappé de l'importance de sa correspondance latine, s'étonnait que dans un siècle si fécond en traducteurs, ce recueil n'eût pas trouvé le sien. Il est vrai qu'au XVII^e siècle, la langue latine seule employée entre ces *correspondents*, loin d'être pour leurs lettres